

Mohed Altrad, élu entrepreneur mondial de l'année 2015 par EY



En mars, le groupe Altrad a doublé de taille avec le rachat du groupe néerlandais Hertel. L'entreprise montpelliéraine pèse donc aujourd'hui 1,6 milliard d'euros de chiffre d'affaires. Un montant qui ne fait pas tourner la tête du dirigeant.

C'est une consécration internationale pour un homme parti de rien, ou de si peu. Mohed Altrad, PDG du groupe Altrad (leader mondial des échafaudages et des bétonnières), a été sacré samedi à Monaco Entrepreneur mondial de l'année 2015 par le cabinet EY et un panel de grands chefs d'entreprise. «Ce n'est pas Mohed Altrad qui a gagné, mais la France, ce merveilleux pays que je respecte tant», affirme l'homme d'affaires.

À la tête d'un groupe de 17.000 salariés, Mohed Altrad est né en Syrie il y a une soixantaine d'années, peut-être en 1948 - lui-même ne connaît pas sa date de naissance exacte. Élevé par sa grand-mère dans une famille de Bédouins, c'est à la faveur d'une bourse d'études qu'il gagne la France. Docteur en informatique diplômé à l'université de Montpellier, il revend une première société à Matra avant de reprendre en 1984, pour l'équivalent de 670.000 euros, un site industriel héraultais fabricant des échafaudages. Le groupe s'est peu à peu agrandi à la faveur d'une stratégie de croissance externe jusqu'à atteindre 861 millions d'euros de chiffre d'affaires l'an dernier.

Gagner en rentabilité

En mars, le groupe Altrad a même doublé de taille avec le rachat du groupe néerlandais Hertel. L'entreprise montpelliéraine pèse donc aujourd'hui 1,6 milliard d'euros de chiffre d'affaires. Un montant qui ne fait pas tourner la tête du dirigeant, classé 1741e fortune professionnelle par le magazine Forbes. Sa technique de management consiste d'abord à respecter la culture de l'entreprise rachetée. Ainsi, les dirigeants restent en place alors que changent les méthodes de gestion qui, la preuve par les chiffres, gagnent en rentabilité.